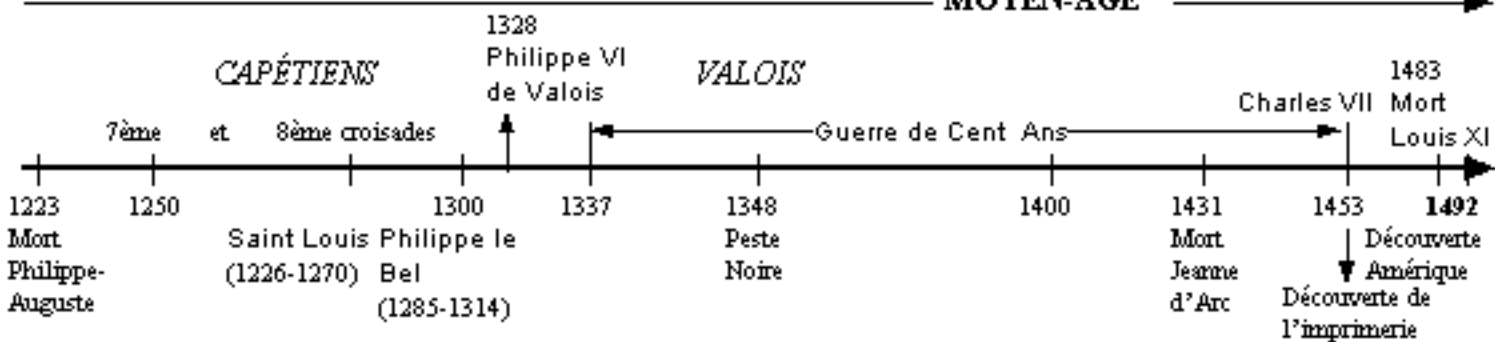


L'affirmation du pouvoir royal (fin XII^e-XV^e siècle)

MOYEN-AGE



L'espace du pouvoir

Jusqu'au XIV^e siècle, le royaume de France ne s'agrandit pas. Ce n'est que sous Charles VII et Louis XI que le royaume franchit le Rhône (l'une des "4 rivières" de 843). En même temps, le domaine royal s'accroît de façon considérable, au détriment des principautés territoriales. L'expression *Francia* tend à désigner l'ensemble du royaume, et Philippe le Bel est le premier à se faire appeler "roi de France".

La nature du pouvoir

Les rois capétiens se servent des liens féodaux à leur profit : le roi est le suzerain suprême, le seigneur des seigneurs, il n'est le vassal de personne (c'est l'une des origines de la guerre de Cent Ans : Edouard III d'Angleterre ne peut accepter d'être le vassal du roi de France pour ses possessions en France). De plus, il est sacré. A la fin de la période, le roi s'est aussi dégagé de l'influence de l'Eglise : il "est souverain en son royaume". Charles VII et Louis XI assoient l'autorité de l'Etat sur une administration plus efficace (création de la poste), une armée et des impôts permanents. A leur époque, la France est le pays le plus peuplé et le plus vaste d'Occident (500 000 km²).

Les hiérarchies sociales

La société reste divisée en 3 ordres : le premier rang est tenu par ceux qui prient, les clercs, avant ceux qui combattent et protègent, les nobles et les chevaliers. Ces deux ordres possèdent les seigneuries, qui leur accordent terres et droits sur ceux qui travaillent, les paysans pour l'essentiel, mais aussi les artisans, les marchands. Toutefois, la bourgeoisie urbaine fait son entrée dans les états généraux, nés sous Philippe le Bel : les rois capétiens la favorise dans sa lutte contre les seigneurs ecclésiastiques et laïcs pour obtenir franchises et communes.

Le mode de production

Les forces productives de la population, rurale à 90%, restent limitées : les rendements agricoles sont faibles et dépendent avant tout des conditions climatiques. En ville, l'artisanat, les industries du textile et du bâtiment, l'industrie du luxe (soieries, orfèvrerie, parfumerie) alimentée par le commerce à grande distance sont à l'origine du développement d'une bourgeoisie négociante, qui se rapproche du pouvoir royal (Jacques Coeur au XV^e siècle).

Les valeurs dominantes

Deux puissantes références tentent d'encadrer les valeurs guerrières héritées :

- la religion : l'obéissance à un Dieu tout-puissant et justicier, la prééminence du clergé servent de cadre à la vie quotidienne (ainsi la Peste Noire est-elle un châtiment envoyé par Dieu) ;
- l'obéissance au roi : il est le souverain de tous les hommes du royaume, même ceux qui dépendent d'un seigneur. C'est lui qui incarne la réalité d'un Etat bien lointain, bien abstrait. Jeanne d'Arc vient au secours du "gentil roi Charles" et non pas de la "France" envahie par les Anglais.

Le brassage des peuples

Les sociétés chrétiennes de l'époque sont animées par de grandes migrations : fuite devant les guerres ou les persécutions (Juifs), pèlerinages, croisades. Au début du XIII^e, la croisade contre l'hérésie cathare permet à terme le rattachement au domaine royal du comté de Toulouse et le peuplement, par les chevaliers et leurs hommes venus du Nord, d'un Midi doté d'une forte identité multi-culturelle (médecine juive, héritée de la science arabe, art roman, poésie des troubadours en langue d'oc). Les croisades en Terre Sainte sont à l'origine d'Etats chrétiens d'Orient, pendant deux siècles (XII-XIII^e), où les croisés chrétiens introduisent la féodalité.

Principales notions

Etat / Souveraineté / Bourgeoisie / Croisade / Etats généraux / Ordres